

# Les énoncés réflexifs et la théorie des types (J. Cohen contre Nowell

**Auteur : Foucault, Michel**

## Présentation de la fiche

Coteb043\_f0765

SourceBoite\_043-43-chem | Events et propositions.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

## Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

Les énoncés réflexifs 765  
et les types  
(J. Cohen et Howell-Smith)

- Nouvelle Smith assimile le mode de phrases réflexives ("J'ai les yeux bleus") au mode des phrases qui "concernent elles-mêmes" ("Je meurs").

Ce mode apparaît qd on cherche à ~~para~~ expliciter, dans énoncé lui-même, le contexte de l'énoncé.

- En fait, une <sup>change</sup> ~~proposition~~ réflexive y  
"J'ai les yeux bleus" a la propriété

- de constituer une proposition incomplète qd on le "mentionne", car alors aucun individu particulier n'est dit avoir les yeux bleus.

- de constituer une proposition complète lorsqu'on se sert de la phrase dans un contexte approprié

s. bien que l'analysant et l'analysandum

donc enonce réflexif n'ex prouveront  
que des propositions incompatibles, mais  
qu'en analysant on "montrera" et  
n'utilisera pas le ~~pas~~ enonce.

Ainsi que les modes corrigés  
naissent lorsqu'on corrige une proposition  
une proposition ; ici, on fait à partir  
de propositions d'incompatibles. Donc  
aucun rapport avec le mode de type

J. Cohen. Tous usage  
and proposition

Analysin. 37 n° 4. 1951  
repr. p. and Analysin. p. 183.